

## VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PAR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN ALGÉRIE

# Évaluation du projet pilote à l'université de Boumerdès

Six universités algériennes (Tlemcen, Mostaganem, Blida, Boumerdès, Oum-El-Bouaghi et Guelma) ainsi que le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique sont impliqués dans un projet pilote portant sur l'initiation du processus de validation des acquis de l'expérience par l'enseignement supérieur en Algérie «Inprove»; un projet structurel visant la mise en place du processus de validation des acquis de l'expérience (professionnelle) VAE en Algérie.

Le projet de la VAE est piloté par l'université de Montpellier (France) par le biais du professeur Mohamed Nadjib Kazi Aoual. Il est financé par l'Union européenne (UE) via le programme Erasmus+. Le professeur Abdelaziz Tairi, vice-recteur de l'université M'Hamed Bougara de Boumerdès (UMBB), chargé de la coopération et des relations extérieures, assure la coordination du projet en Algérie. En fait, c'est quel le concept de la VAE ? Exemple : un agent de maîtrise ou cadre moyen a une expérience de gestion ou dirige une unité ou une chaîne de production industrielle depuis de longues années mais n'a pas le diplôme requis pour le poste.

Par ailleurs, le candidat est bachelier et a de l'expérience dans la vie pour avoir activé dans la société civile (expérience par leadership). Notre candidat veut revaloriser ses compétences (non pas de simples connaissances) et acquérir la reconnaissance de l'université par rapport à ses capacités et ses compétences techniques et managériales. La VAE lui offre la possibilité de se soumettre à une soutenance habituelle (master ou licence), pour acquérir la reconnaissance de l'université à la possession d'un diplôme équivalent à ses compétences.

Les concepteurs de cette «nouvelle filière universitaire» estiment que sa concrétisation sur le terrain permettra à «des agents aux compétences avérées d'acquérir la certification de ces compétences par l'université, permettra à des candidats d'accéder à des postes valorisants et mieux rémunérés, mettra en place un instrument de développement durable, renforcera la contribution de l'université dans sa participation au développement local, régional ou national, et permettra aussi d'innover en matière de conception d'une nouvelle activité...» Et d'une manière générale, «mettre en place un dispositif de valorisation des acquis d'expérience dans les universités algériennes.» En fait, ce projet pilote a été pris en charge par les 6 universités citées plus haut et a démarré en 2019. 15 VAE ont été lancées.

Le projet a connu une année de retard à cause de la Covid. Pendant deux jours (25 et 26 octobre 2023), les principaux acteurs du projet de la VAE en Algérie se sont réunis à l'UMBB pour une revue générale du projet. Pour eux, le projet est validé. La décision de son essaimage est désormais entre les mains du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique – un ancien de l'UMBB – qui doit éditer les textes réglementaires à cet effet.



Photo : DR

### Adapter les formations aux besoins des secteurs socioéconomiques

En fait, le projet Inprove, n'est pas venu de rien. Il est la suite d'un premier projet «lié à la co-construction d'une offre de formations à finalité d'employabilité élevée». «En fait, dans ce premier projet, on a donné la méthodologie de travail, c'est-à-dire comment construire des formations avec les secteurs socioéconomiques. Ce sont les secteurs socioéconomiques qui donnent des idées pour construire une formation et nous, on y travaille. On donne toute la matrice structurelle et toute la méthodologie. Tout secteur qui considère actuellement que les diplômes ne répondent pas à ses besoins peut contacter l'université pour créer une autre formation», nous a expliqué Kazi Aoual, le repré-

sentant de l'université de Montpellier qui est présente dans beaucoup de projets de coopération entre les universités algériennes et européennes.

Sûrement que la mobilisation de la communauté nationale dans cette région est plus dynamique et plus efficace. «Effectivement, ce premier projet a été couronné de succès puisque de nombreuses formations ont été créées, d'autant plus que ce sont des formations à forte employabilité», ajoute Jean-Paul Lefevre, président de la société de conseils Arche, partie prenante de ce projet. En fait, on constate que la coopération scientifique entre l'Algérie et l'Union européenne est régulière, pragmatique et efficace.

Abachi L.